

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_Rectoutsoulas_Bon\]](#) 145 Au moys de may que l'on saignoit la Belle

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 145 Au moys de may que l'on saignoit la Belle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain.

Incipit non moderniséAu moys de May que lon saignoit la belle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 145

FoliotationK3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

TOUT SOULAS.

L'ame est lassus pour contempler son maistre,
Le corps ça bas pour vermine nourrir.

De Autre du dessusdict.

Amys la mort souz ceste lame
A mis vn corps, priez pour l'ame.

Dizain.

V N aduocat de plaider lon pria,
Qui s'y consent souz espoir de gaigner,
Si mal aduint que son sac oubliä,
Dont contrainct fut au logis retourner,
Sa femme, lors, trouua sans s'estonner,
Qui de son clerc prenoit esbatement.
Or ça (dist il) ie voy certainement,
Que coqu suis, point ne faut que me cache,
Non estes non, respond celle qui ment,
Cen'est rien faict, qui au bassin ne crache.

De Dizain.

A V moys de May que lon saignoit la belle,
Le vins ainsi son medecin reprendre,
Luy tirestu sa chaleur naturelle,
Trop froide est, bien scay à quoy m'en prendre:
Taistoy (dist il) content te vois rendre,
I'oste le sang qui l'a faict rigoureuse,
Pour prendre humeur en amour vigoureuse,
Selon ce moys qui chasse tout esmoy,
Ce qui fut faict, & deuint amoureuse,
Mais le pis est que ce n'est pas de moy.

K iij